LE JOUR, 1945
15 Décembre 1945

L'ACCORD FRANCO-BRITANNIQUE

Ce qu'on connaît de l'accord franco-britannique au sujet du Levant n'est pas encore assez clair pour qu'on puisse le commencer de façon décisive, du point de vue libanais.

On peut dire seulement qu'il appelle, de ce côté-ci de la mer, une large compréhension des intérêts supérieurs de deux grandes puissances.

Il est clair que l'une et l'autre ne se désintéresse pas de ce coin du monde où nous sommes ; et elles se disent l'une et l'autre désireuses d'assurer sa prospérité. C'est très amical à coup sûr.

Pour l'évacuation des troupes, un plan est prévu qui se réclame apparemment de positions de principe et de questions de commodité, Les détails viendront à leur heure et nous verront alors s'il faut approuver ou s'il faut discuter.

Entre Anglais et Français, des satisfactions mutuelles ont été consenties ; rien ne pouvait sans doute, arriver de plus sage ; mais, on nous permettra de rappeler que si grands que soient les autres et si modestes que nous soyons, c'est de nous qu'il s'agit et qu'il faudra bien qu'à notre tour, on nous donne la parole.

Sur le plan international, l'évènement que l'accord d'avant-hier consacre, c'est dans tous les domaines un rapprochement franco-anglais qui va quasiment jusqu'à la fraternité. Ce qui depuis des années et dans les moments les plus orageux nous paraissait inéluctable, s'est enfin réalisé.

L'Angleterre et la France ne peuvent plus se brouiller, si peu que ce soit, sans compromettre quelque chose de leur avenir et de leur substance.

Elles sont beaucoup trop voisines et complémentaires l'une de l'autre pour prendre plaisir à se nuire gravement en entretenant des querelles périmées.

Mais, ce qu'on nous demande à nous libanais, de comprendre, il faut que les français d'abord le comprennent ; et qu'ils ne se scandalisent plus, de façon un peu puérile, de voir leurs amis, où qu'ils soient, refuser d'épouser aveuglement toutes leurs querelles.

L'Angleterre et la France si elles sont encore deux empires, ne peuvent plus être qu'une seule force.

L'Europe, aujourd'hui, c'est d'abord elles deux. Malgré le malheur des temps et les procès historiques en cours, l'Europe proprement dit est, aujourd'hui une et indivisible, autant que les Français le dissent de la République.

Et voilà la France et l'Angleterre de nouveau, et plus que jamais, liées et que c'est pour le bien évident des nations. On nous permettra d'espérer surtout que ce ne sera, en aucun cas et d'aucune manière, contre notre indépendance et contre nous.